L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 11 DECEMBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 décembre.—Température et baromètre stationnaires ou plus haut. vent N est passant au sud, temps partiellement couvert.

Température du 10 décembre 1880
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin.....	38	14
Midi.....	52	11
3 P.M.....	55	13
6 P.M.....	53	12

Bulletin météorologique.

Vendredi, 10 décembre, 2 h. 08 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	44	Louisville, Ky....	27
Atlanta	42	Memphis, Tenn...	36
Cuthbens, Tex.....	76	Mobile, Ala.....	48
Cairo, Ill.....	33	Montgomery, Ala.	46
Chattanooga, Tenn	36	Nashville, Tenn ..	34
Cincinnati, O.....	34	New Orleans, La..	50
Davenport, Iowa...	—	Omaha, Neb.....	38
Dubuque, Iowa ...	—	Pittsburgh, Pa....	38
Galveston, Texas..	64	Savannah, Geo....	44
Indianola	60	Shreveport, La....	47
Keokuk, Iowa	34	St-Louis, Mo.....	31
Key West, Fla	70	St-Paul, Minn.....	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss...	47
Leavenworth, Kan..	44	Yankton, D. T....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.....	10 00	Nashville, Tenn	21 00
Cairo, Ill.....	31 00	New Orleans*..	13 01
Cincinnati, O....	32.00	Omaha, Neb....	5.09
Davenport, I..	glace	Pittsburgh, Pa.	4.10
Keokuk, Iowa..	—	Shreveport, La.	15.06
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo...	4.05
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn..	glace
Louisville, Ky.	12.06	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	19.10	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Alfred Antonio à Mlle Thérèse M. Saucier,
John M. Christoffel à Mlle Anne C. Sievers,
Olivier Hunter à Mlle Ida Newman.
Gennaro Lopez à Mlle Angelina Camardi.

Naissances.

Mme M. W. Newman, un garçon, 7 déc,
.. John Sobl, un garçon, 2 déc,
.. Hy A. Blake, un garçon, 29 oct,
.. Edw Irwin, un garçon, 1er déc,
.. Geo. H. April, un garcon, 8 mars,
.. Edw D. Augustin, une fille, 2 déc,
.. Antonio Alvares, une fille, 19 nov.

Décès.

Virginie Rey, c. 19 ans. No 20 rue Gasquet,
Margaret Hanelin, 18 mois, Alger,
Chas A Laporte, 2 mois, No 101 rue Huttième,
John Joe Sohl, 7 jours No 1421 rue St Philippe,
Mme Elis Pierce, 45 ans, No 12 rue Bourgogne,
Léonoline Moet, c. 3 ans rue Ste Anne, près Roman
Anna Amina, 19 ans No 180 rue Chippewa, native d'Italie,

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

L A Rousseau, St-Mary, J W Parmen, Baie St-Louis, L A Hutchinson, Cincinnati, J S Doyle, Philadelphie, Morgan Green, J N K R, Dr C R Abernathy, Tennessee, Paul Caire et femme, Louisville, G L Perkins, New York, A T Smith, Mississippi, J A Hill, Shreveport, W S French, Evansville, O L Laughlin, Paris, Ben Gibson, Ems, M J Fogarty, Nile Orléans, R E Johnson, Mississippi, W H Hall, Mount City, Mme R P Ogden et fils, S Joseph, M O, C T Attwood, Collier Banker Daughter Co, S N Sinaker, St Louis, Jug H Potter, Texas, Mme Estelle C A Burton, Houston Texas, F L Kellogg, T Bradford, Isadore Meyer, New York, Thos F Flaher, S M Miller, Galveston, Geo W Morris, Pittsburg, J M Kendalwood, Waco, John Clegg, Linn, Jake Davis, Galveston, G W Howard, Philadelphie, Jno T Terry, New York, Mme Morrow et femme, Columbia, Tenn, C L Boed et femme, Chicago, M Spearing, Bas W Turner, Nville, Jas W Corbitt et femme, Atlanta, Mme Aubry, Texas, R N Williams, Terrebonne, J L Sayles, W F Adams, New York

CITY HOTEL.

T H McLean, miss, Miss Wilkerson, ville, H R Stevens, Cleveland, O, W H Martin, Mobile, Ala, J M Donaldson, San Francisco, Cal, Tancey Morris, Richmond, Va, E M Beall, Lurain, N C, R Van Rault, San Antonio, Tex, Miss Eli Nott, W J Elliott, Wheeling, W Va, C C Davenport, A H Davenport, Guy Davenport J W Pipes, paroisse terrebonne, Inc, R S Young, Dr Smith, P Ann, Thos Butler, New York, Felix Lane, J G McKen, Cen rville, Miss, Walter Howe, Chicago, Ill, J A Thompson, Philadelphie, Pa, M T Steele Lafourche, Inc, Gray et femme Sommit, Miss, H Q Wheeler, Maine, Mme J D Phillips et T B Campbell, Texas, W C Willis, Cincinnati, J A Dixon, Texas, C E Healy et femme, Texas, Geo M Buchanan, Miss, Miss O E B and, master Board, Mlle M Moisan, Lasingere, Ky, Hugh E Irvine, Wyoming, Ter, Raynaud, Alex adrie Le, Mme D H Moore Ohio, W B Caperton Penn, E M Pendl, N C, Dr John Guitneau, St Louis, W L Wright, femme et enfant, Fort Ecda, Le L S Grice, Fait View Ldg Lne, M S Blunt Indiana,

La foire au profit de l'hôpital Touro.—Ainsi que nous l'avons annoncé, l'ouverture de la foire qu'un grand nombre de dames et de messieurs organisent au profit de l'hôpital Touro, est fixée à mercredi prochain, 15 du courant, dans la soirée, et aura lieu à la salle Gronewald.

Le succès n'en est pas douteux.

Les préparatifs se font sur une immense échelle, et, à en juger par le zèle que déploient les différents comités, il sera offert au public, durant une semaine—excepté le vendredi soir—une des plus belles fêtes qui se soient encore données à la Nouvelle-Orléans.

Les négociations répondent, indistinctement et avec leur générosité habituelle, aux demandes que leur adressent les dames patronnesses.

Les artistes, les musiciens, les littérateurs suivent l'exemple du commerce; leur concours sera un des grands attraits des divertissements de tous genres que les comités réservent aux assistants.

Au dernier jour de la foire, la loterie de l'édifice connu sous le nom de "Infirmerie Touro" sa tirera.

Les billets sont actuellement en vente. Le comité se compose de MM. Julius Weis, chairman; A. Lebmau, trésorier; Ernest Fiorance, secrétaire; Mme M. L. Navra, sous-secrétaire.

Les membres des autres comités sont:
Impression—S. J. Hart, M. W. Newman, L. Godchaux.
Finances—S. Barnett, S. Gumbel, I. Dyanger, H. Abraham.
Presse—F. Marks, I. Newman, S. J. Hart.
Exécutif—A. Shlenker, C. Simon.
Décors—E. E. Dreyfus, E. I. Kursheidt, S. Cohn, B. Beer, Mme Weis, Leucht, Gatheim, Beer, Frank.
Divertissements—S. Cohn, S. Barnett, M. L. Navra, L. Godchaux, Horace I. Levi, Mme Gatheim, Abraham et Beer.

Cour Criminelle de District.—A la section A — Juge Roman—le ministère public a renoncé à la poursuite d'Aaron Elliott, c., et des Frances Elliott, c., habitants de Carrollton, accusés de vols de fait.

Le jugement de Patrick Dillon, de Willis Pugh ou Nigger Willis et de Harriet Wilson, accusés de vols de fait; celui d'Henry Harris, accusés de vol—ont été remis indéfiniment.

La prochaine réunion du petit juri a été renvoyée à lundi.

Il a été décidé que le grand juri ne se réunira que mardi, 14 du courant, à onze heures.

Willis Pugh ou Nigger Willis, qui s'est reconnu coupable de port d'armes cachées, a été condamné à un mois de prison de paroisse; Jérémie Lewis, qui s'est reconnu coupable d'ivresse, a été condamné à deux mois de prison de paroisse; Thomas Gibson, qui s'est reconnu coupable de voies de fait, a été condamné à deux mois de prison de paroisse.

A la section B—juge Luzenberg—N. Bowling a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir manqué de respect au tribunal.

Cour du juge Miltenberger.—Harrison Ward et Frank Johnson, accusés d'attaque à main armée; Joséphine Taylor ou Mexican Tiger, accusée de vol—ont été envoyés devant la cour criminelle de district. L'entêtement des deux premiers, $500; celui de la dernière, $250.

George Lebde, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse.

Irène Thompson et Charley Van Horn, accusés, par Jean Rodriguez, de la paroisse St-Jean-Baptiste, de lui avoir volé vingt piastres, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Bill Jones, accusé d'avoir blessé Richard Brown, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Marie Hanley et Anne Moran, pour s'être enivrées et avoir troublé la paix, ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Ellen Raspeon, accusée du même délit, a été condamnée à une amende de $15 ou à trente jours de prison de paroisse.

Thos McCarroll, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse.

Dave Alexander, accusé d'insultes et de menaces, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

George Gilbert ou Gilbert Fitzgerald, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, de vendre des billets d'une loterie non autorisée, et de diriger le tirage d'une loterie illégale, a été envoyé en prison à défaut d'un cautionnement de $750.

Geo. et Louis Knop, accusés, par L. Pignicia, de voies de fait et d'attaque à main armée, ont fourni un cautionnement de $150 en attendant l'instruction.

Convention de l'Association américaine de la salubrité publique.

QUATRIÈME JOUR, 10 DÉCEMBRE.

La quatrième et dernière réunion de cette Association a eu lieu hier, sous la présidence du Dr John S. Billings.

La séance est ouverte par une prière d'un ministre de la foi protestante, le Rév. Hugh M. Thompson.

L'assemblée tout d'abord, s'occupe de travaux routiniers dans l'ordre indiqué par le programme du jour: élection de nouveaux membres, rapports de comités permanents, etc.

Le Dr Salomon, du comité d'arrangements, annonce aux membres que l'excursion à Plaquemines aura positivement lieu ce matin. Le bateau à vapeur qui doit les transporter à l'habitation de M. Kernochan partira de son quai, devant la rue Conti, à neuf heures et sera de retour en ville à trois heures et demie de l'après-midi, de façon à ne pas contrarier le projet de ceux qui s'en retourneront chez eux par le convoi du chemin de fer du soir.

Le comité spécial auquel a été référé le manuscrit du président de l'association, la veille, soumet le rapport suivant:

Résolu, que l'Association américaine de la salubrité publique reconnait et loues les efforts du Bureau de Santé National à trouver une méthode pratique et uniforme pour l'enrégistrement et la nomenclature des maladies et des causes de mortalité; et conseille de nouveau à tous les Bureaux de Santé d'Etat et de paroisse, à toutes les autorités publiques, aux médecins et aux membres des associations sanitaires de se tout faire en leur pouvoir pour arriver à ce résultat.

Résolu, qu'un comité de trois membres de cette association soit désigné par le président avec mission de prendre la question en considération et de soumettre son rapport à la prochaine réunion annuelle de l'association, en même temps que de se consulter avec les Bureaux de Santé d'Etat et les corps de médecine et de statisticiens chargés d'élucider la question.

Résolu, qu'une surveillance et des inspections sanitaires systématiques contribuent puissamment au succès des travaux de salubrité publique et aux progrès de la science; et que cette association tient à faire ressortir aux yeux des autorités publiques l'importance de ces inspections, et leur recommande l'établissement d'un système par lequel il sera tenu compte des maladies, de la mortalité par elles causée, etc, de façon à tirer profit de ces statistiques, et de détruire les causes de ces maladies, si faire se peut.

E. Harris,
Henri B. Baker,
Jas A. Stewart.

Le comité executif fait un rapport favorable sur les résolutions soumises à sa considération, résolutions dont voici les principales:

Les résolutions présentées par le Dr D. W. Hand, du Minnesota, et demandant qu'il soit fait des recherches par le Bureau de Santé National pour déterminer la cause de la diphthérie, subissent de légères modifications.

Les résolutions du Dr James H. Letcher, du Kentucky, pour rendre obligatoire la vaccination, subissent également quelques modifications.

En vertu d'une motion, il est ordonné que le discours sur "Les Devoirs de l'Etat envers le Peuple," prononcé jeudi soir, devant l'assemblée par l'honorable Erastus Brooks, soit publié sous forme de brochure, et que cinq cents exemplaires en soient envoyés aux gouverneurs des divers Etats de l'Union avec prière de porter à la connaissance de leurs corps législatifs les importantes questions qui y sont traitées.

Une commission est nommée à la requête du Dr McCormick, pour soumettre aux Bureaux de Santé d'Etat un projet de loi pour prévenir les maladies vénériennes.

Une résolution est adoptée à l'effet de faire passer par la la Législature de chaque Etat de l'Union une loi punissant, par l'imposition d'une forte pénalité, toute personne communiquant, sciemment, directement ou indirectement, une maladie contagieuse ou infectueuse dont elle est atteinte, en circulant dans les rue ou en s'introduisant dans des établissements publics sans égard aux précautions à recourir pour prévenir l'extension de sa maladie.

Le président annonce la composition du comité dit *Advisory Committee*, ainsi que celle du comité chargé du soin d'aviser aux moyens de prévenir les maladies vénériennes, comme suit: Drs Albert L. Gihon, armée, Etats-Unis; Dr M. Keller, Sources Chaudes des Arkansas; Geo. M. Sternberg, armée des Etats-Unis; D. C. Holliday, Nouvelle-Orléans, Lne; Preston H. Bailhache, armée des Etats-Unis; Jno Morris, Baltimore, Maryland.

Plusieurs résolutions sont lues par leurs titres et référées au comité exécutif.

En réponse à une question du Dr Elisah Harris, de New-York, le président dit que la conférence de quarantaine internationale est fixée au mois prochain, et aura lieu à Washington, District de Colombie. A cette conférence presque tous les gouvernements du rieux et de lancien monde seront représentés par un membre de leurs facultés de médecine et un personnage diplomatique; de l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et le Brésil ont nommé leurs représentants. Il ajoute que les représentants des Etats-Unis seront choisis par le secrétaire d'Etat.

Pour se conformer rigidement à l'ordre du programme du jour, l'assemblée interrompt ses discussions sur diverses questions dénuées d'intérêt pour écouter la lecture d'un manuscrit présentée par le Dr S. E. Chaille, ayant pour titre: "Sommaire de conclusions de la commission chargée d'étudier la fièvre jaune à la Havane."

Le savant docteur attribue à la fièvre qui éclata, à l'Ile de Cube, en 1761, des causes complétement ignorées jusqu'alors. Plus les populations des localités infectées s'accoûtrent, plus leurs commerce acquit de l'importance, plus la fièvre se répandit et plus aussi, dans son intensité s'accentua. Dans certains endroits voisins des foyers d'infection, la fièvre ne fit pas son apparition, et cela probablement, parce que la population était restraint en nombre, les sections du pays favorablement situées, exposées à tous les vents et les terrains secs. Il croit à la communicabilité de la fièvre, la croit susceptible d'être importée, mais ne la croit pas contagieuse comme la variole. Vingt conclusions de médecins ont à diverses reprises de celle la maladie, à la Havane. Interrogées quant à leurs opinions sur son origine, sept l'ont déclarée indigène, dix, importée, les autres, douteuse. Le docteur signale le danger auquel sont exposés les navire qui prennent du lest à la Havane en temps d'épidémie parce que ce lest est généralement un corp poreux capable d'absorber et de communiquer le virus de la maladie.

Le sénateur au Congrès des Etats-Unis, l'honorable S. Q. Lamar dont la présence a été remarquée dans la salle, est invité à prendre place sur l'estrade parmi les officiers de l'Association. L'assemblée manifeste le désir de l'entendre par des mots souvent réitérés de *speech, speech*. Il en son sourire le plus fin, l'honorable représentant du Mississipi remercie du sympathique accueil qui lui est fait, et de son tact le plus spirituel, il dit qu'il ferait très volontiers un discours, s'il savait quoi dire. (Hilarité dans la salle.)

Le Dr J. D. Bruns, de la Nouvelle-Orléans, vient ensuite solliciter l'attention de l'association pour lui lire un travail élabore sur une controverse qui a eu lieu il y a quelques mois entre le Bureau de Santé National et une commission de médecins chargée d'étudier plusieurs cas de fièvre qui se sont produits, l'été dernier sur la côte inférieure de la Nouvelle-Orléans, fièvre que celle-ci a déclaré être fièvre des marais, et que celui-là a déclaré être fièvre jaune. Le Dr Bruns critique sévèrement le diagnostique des médecins sur la dire desquels le Bureau de Santé National a fait sa déclaration.

Il paraît à chacun des cinq ou six patients qu'il a vus en compagnie du Dr Davidson, cite les symptômes de la maladie qu'il a observés et n'hésite pas à déclarer que ce sont des cas d'une fièvre bien différente de la fièvre jaune.

Le Dr Sternberg, à qui s'adressent les remarques du Dr Bruns, obtient de l'assemblée la permission de réfuter quelques assertions contenues dans le récit du Dr Bruns.

Le Dr Dake déplore l'introduction de ce manuscrit dans les travaux de l'assemblée parce qu'il attaque un des membres de l'Association; et que cette attaque sont justifiable ou non, elle n'en est pas moins regrettable.

L'atteinte qu'elle doit nécessairement porter à la réputation du Dr Sternberg ne peut être relevée avant j'an prochain et cette considération trop grave pour être méconnue n'est pas du échapper à l'impartialité du comité chargé de la révision des manuscrits.

Les Drs Chaille et Thomas parlent pour la justification du Dr Sternberg.

Il est regrettable pensent certains médecins, entr'autres le Dr Davidson, que la véritable nature de cette maladie n'ait pas été établie par un examen *post mortem*.

Les discussions sont interrompue par le président qui annonce qu'il est l'heure de la suspension de la séance.

A trois heures, le maillet du président résonne une dernière fois pour inviter l'assemblée au silence, et écouter les Dr B. S. Hargis, de Pensacole, B. F. Gibbs, de l'armée des Etats-Unis, G. W. Nall, de Memphis, et F. W. Lester, de Key West, traiter savamment la question de la fièvre jaune.

Après avoir débattu des questions dénuées d'importance, la Convention s'ajourne *sine die*.

La Convention de la Quarantaine.—Elle s'est réunie, hier matin, à 10 heures, au capitole.

La résolution du Dr Chancellor, du Maryland, et le substitut du Dr Holland, du Kentucky—offerte jeudi—ont été repoussée par un vote de 25 1/2 contre 16 1/2.

M. Moore, représentant du district de Memphis (Tennessee) au Congrès, a présenté une résolution qui charge le président de la convention de nommer deux comités (de sept membres) dont l'un représentera les Etats de l'Atlantique et du Golfe ayant des délégués à l'assemblée actuelle; l'autre les Etats de la Vallée du Mississippi et de la Vallée de l'Ohio. Chacun d'eux rédigera des règlements au sujet de la question de quarantaine et de salubrité. Ces règlements devront être soumis à chacun des Etats et, en cas de ratification et d'adoption, serviront de base à la protection de la salubrité publique. Aucun Etat ne devra avoir plus d'un représentant dans chacun des deux comités.

M. Moore a proposé une autre résolution qui déclare qu'il est du devoir du gouvernement des Etats-Unis de payer toutes les dépenses qu'entraine le maintien d'une quarantaine modèle des limites d'un Etat; que les comités mentionnés plus haut sont priés de demander au Congrès des allocations convenables dans le but d'établir cette quarantaine; que les allocations devront être débourcées et dépensées conformément aux réglements ordinaires de la Trésorerie fédérale; que le président est autorisé à désigner les membres des deux comités d'ici à dix jours.

Les deux résolutions de M. Moore ont été adoptées par un vote de 45 contre 6.

M. Moore a fait observer que sa première résolution reconnait l'autonomie des Etats, leur droit d'agir, dans certain cas, sans ingérence de la part des autres Etats et même sans concert d'action. La résolution s'applique seulement aux questions qui sont communes aux Etats des deux vallées et dont l'influence s'étend au-delà des limites d'un Etat.

Le Dr Spriegothaliter, membre du bureau de santé de St-Louis, a exprimé l'opinion qu'il est du devoir du gouvernement national d'établir des quarantaines le long du fleuve Mississippi et d'en payer les dépenses; que le bureau national de santé devrait être revêtu du pouvoir exclusif de déclarer ou de lever la quarantaine.

Pendant la discussion qui a suivi les observations du Dr Spriegethalter; la Convention, par un vote de 33 1/2 contre 17 1/2, s'est ajournée pour se réunir, à Savannah, l'année prochaine, à la même époque que l'association américaine de salubrité publique.

A la suite d'une discussion sur une résolution de M. le Dr Cochrau, de Mobile, au sujet de la nécessité d'une coopération parfaite de la part des Bureaux de santé—national et d'Etat—dans les questions de quarantaine—résolution dans laquelle il était fait allusion à l'importance et à l'utilité de la quarantaine nationale établie à l'Ile aux Vaisseaux, le docteur Formento a demandé la parole et a dit:

"J'accepte plusieurs des propositions contenues dans la résolution des Délégués de l'Alabama, et je voterai, avec plaisir, en faveur de leur adoption, mais il en est une contre laquelle je me saurais trop m'opposer; c'est celle qui a trait à la quarantaine de l'Ile aux Vaisseaux, par laquelle on voudrait remplacer toutes les autres quarantaines du Golfe."

"Cette proposition est inadmissible. Peu des délégués présents connaissent, sans doute, la topographie de ce *banc de vable* qui n'a jamais été destiné à nos habitations humaines. Il est situé en dehors de la région des navires se rendant à la Nouvelle-Orléans, à plus de 160 milles des bouches du Mississippi. Il n'offre aucune protection aux navires tirant plus de 7 pieds d'eau, et qui sont obligés de se tenir au large exposés aux tempêtes.

"Quant au plan que j'ai lu dans les journaux de Memphis, plan qui consiste à décharger les navires à destination de la Nlle-Orléans, en un endroit désert, et de transporter, au moyen d'allèges (lighters) les cargaisons de ces navires, jusqu'à notre ville, par les eaux du lac, ce plan n'a pu prendre naissance que dans le cerveau de personnes entièrement ignorantes de la topographie de ces parages.

"Il se pourrait que un navire à voile se rendant à la Nouvelle Orléans, après avoir été détenu plus ou moins de temps à la quarantaine de l'Ile aux Vaisseaux, il se déclarat un cas de fièvre jaune à son bord pendant ce long trajet, ce qui l'obligerait à subir une seconde détention à la quarantaine du Mississippi.

"Pour toutes ces raisons, et pour bien d'autres encore trop longues à énumérer, ce plan de la quarantaine à l'Ile aux Vaisseaux est impraticable et absurde.

"S'il Dr Cochran veut retrancher de sa résolution ce qui a trait à l'Ile aux Vaisseaux, je serai le premier à la seconder et à le soutenir devant la convention."

(La résolution du Dr Cochran a été repoussée.)

Les surintendants du "Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College" se sont réunis, hier matin, dans les salons du gouvernoffr.

Notre premier magistrat présidait la réunion et M. W. H. Goodale remplissait les fonctions de secrétaire.

Le colonel William Preston Johnson, président de la Faculté, a continué la lecture de son rapport qui a trait aux différents cours à suivre à l'Université. Il a également lu à ses collègues les rapports qui lui ont été faits, par M. R. C. McCulloch, professeur de physique, de chimie et d'histoire naturelle, sur l'état du laboratoire de chimie, sur les collections, etc, et sur les besoins de l'Université; un rapport d'un professeur J. B. Randolph, contenant un tableau des travaux à exécuter et qui, d'après M. L. W. Conerly, couteront $450; enfin, le rapport du libraire. Il a lu le rapport qu'il a adressé au surintendant de l'éducation publique; il n'y est question que de l'enseignement.

La lecture de ces différents rapports a duré plusieurs heures; elle a été écoutée avec la plus grande attention par les membres du bureau.

Le colonel Johnson a demandé à ses collègues un congé (de soixante jours) qui lui a été accordé.

Sur la motion de M. Pipes, le colonel a été autorisé à nommer un professeur de l'Université président durant son absence.

Le bureau a adopté la résolution suivante de M. Dolhonde:

"Le gouverneur et le président du bureau de surintendants du Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College sont priés d'écrire au département à Washington et de s'assurer les services du lieutenant M. J. Jamar, dès que la cour suprême aura décidé le procès "G. Mason Graham et al. vs. J. Jamar et al."

Une résolution est nommée à la requête du Dr McCormick, pour soumettre aux Bureaux de Santé d'Etat un projet de loi pour prévenir les maladies vénériennes.

Une résolution est adoptée à l'effet de faire passer par la la Législature de chaque Etat de l'Union une loi punissant, par l'imposition d'une forte pénalité, toute personne communiquant, sciemment, directement ou indirectement, une maladie contagieuse ou infectueuse dont elle est atteinte, en circulant dans les rue ou en s'introduisant dans des établissements publics sans égard aux précautions à recourir pour prévenir l'extension de sa maladie.

Le président annonce la composition du comité dit *Advisory Committee*, ainsi que celle du comité chargé du soin d'aviser aux moyens de prévenir les maladies vénériennes, comme suit: Drs Albert L. Gihon, armée, Etats-Unis; Dr M. Keller, Sources Chaudes des Arkansas; Geo. M. Sternberg, armée des Etats-Unis; D. C. Holliday, Nouvelle-Orléans, Lne; Preston H. Bailhache, armée des Etats-Unis; Jno Morris, Baltimore, Maryland.

Plusieurs résolutions sont lues par leurs titres et référées au comité exécutif.

En réponse à une question du Dr Elisah Harris, de New-York, le président dit que la conférence de quarantaine internationale est fixée au mois prochain, et aura lieu à Washington, District de Colombie. A cette conférence presque tous les gouvernements du rieux et de lancien monde seront représentés par un membre de leurs facultés de médecine et un personnage diplomatique; de l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et le Brésil ont nommé leurs représentants. Il ajoute que les représentants des Etats-Unis seront choisis par le secrétaire d'Etat.

Pour se conformer rigidement à l'ordre du programme du jour, l'assemblée interrompt ses discussions sur diverses questions dénuées d'intérêt pour écouter la lecture d'un manuscrit présentée par le Dr S. E. Chaille, ayant pour titre: "Sommaire de conclusions de la commission chargée d'étudier la fièvre jaune à la Havane."

Le savant docteur attribue à la fièvre qui éclata, à l'Ile de Cube, en 1761, des causes complétement ignorées jusqu'alors. Plus les populations des localités infectées s'accoûtrent, plus leurs commerce acquit de l'importance, plus la fièvre se répandit et plus aussi, dans son intensité s'accentua. Dans certains endroits voisins des foyers d'infection, la fièvre ne fit pas son apparition, et cela probablement, parce que la population était restraint en nombre, les sections du pays favorablement situées, exposées à tous les vents et les terrains secs. Il croit à la communicabilité de la fièvre, la croit susceptible d'être importée, mais ne la croit pas contagieuse comme la variole. Vingt conclusions de médecins ont à diverses reprises de celle la maladie, à la Havane. Interrogées quant à leurs opinions sur son origine, sept l'ont déclarée indigène, dix, importée, les autres, douteuse. Le docteur signale le danger auquel sont exposés les navire qui prennent du lest à la Havane en temps d'épidémie parce que ce lest est généralement un corp poreux capable d'absorber et de communiquer le virus de la maladie.

Le sénateur au Congrès des Etats-Unis, l'honorable S. Q. Lamar dont la présence a été remarquée dans la salle, est invité à prendre place sur l'estrade parmi les officiers de l'Association. L'assemblée manifeste le désir de l'entendre par des mots souvent réitérés de *speech, speech*. Il en son sourire le plus fin, l'honorable représentant du Mississipi remercie du sympathique accueil qui lui est fait, et de son tact le plus spirituel, il dit qu'il ferait très volontiers un discours, s'il savait quoi dire. (Hilarité dans la salle.)

Le Dr J. D. Bruns, de la Nouvelle-Orléans, vient ensuite solliciter l'attention de l'association pour lui lire un travail élabore sur une controverse qui a eu lieu il y a quelques mois entre le Bureau de Santé National et une commission de médecins chargée d'étudier plusieurs cas de fièvre qui se sont produits, l'été dernier sur la côte inférieure de la Nouvelle-Orléans, fièvre que celle-ci a déclaré être fièvre des marais, et que celui-là a déclaré être fièvre jaune. Le Dr Bruns critique sévèrement le diagnostique des médecins sur la dire desquels le Bureau de Santé National a fait sa déclaration.

Il paraît à chacun des cinq ou six patients qu'il a vus en compagnie du Dr Davidson, cite les symptômes de la maladie qu'il a observés et n'hésite pas à déclarer que ce sont des cas d'une fièvre bien différente de la fièvre jaune.

Le Dr Sternberg, à qui s'adressent les remarques du Dr Bruns, obtient de l'assemblée la permission de réfuter quelques assertions contenues dans le récit du Dr Bruns.

Le Dr Dake déplore l'introduction de ce manuscrit dans les travaux de l'assemblée parce qu'il attaque un des membres de l'Association; et que cette attaque sont justifiable ou non, elle n'en est pas moins regrettable.

L'atteinte qu'elle doit nécessairement porter à la réputation du Dr Sternberg ne peut être relevée avant j'an prochain et cette considération trop grave pour être méconnue n'est pas du échapper à l'impartialité du comité chargé de la révision des manuscrits.

Les Drs Chaille et Thomas parlent pour la justification du Dr Sternberg.

Il est regrettable pensent certains médecins, entr'autres le Dr Davidson, que la véritable nature de cette maladie n'ait pas été établie par un examen *post mortem*.

Les discussions sont interrompue par le président qui annonce qu'il est l'heure de la suspension de la séance.

A trois heures, le maillet du président résonne une dernière fois pour inviter l'assemblée au silence, et écouter les Dr

Paragraphes—Liste des graduées de l'école supérieure centrale de la rue Calliope:

Miss D Kirk,	Miss E Buhler,
.. M Sheridan,	.. H Conn,
.. M Pitzner,	.. A Dickson,
.. K Grant,	.. M McNeil,
.. M Calhon,	.. M Smith,
.. L Smith,	.. K Ambruster,
.. A Ellis,	.. J Mahn,
.. A. Liberman,	.. B Myhan,
.. E Stehle,	.. E Gauthreaux,
.. C Magnon,	.. H Beam,
.. F O'Connor,	.. E King,
.. L Offenmock.	.. A Solomon,
.. F Hire,	.. M Cavanaugh,
.. S Muller,	.. S Smith,
.. M O'Connor,	.. T Tavares,
.. B Vanhorn,	.. T Power,
.. I Lee,	.. N Houlgrave,
.. R Loeb,	.. L Salisbury,
.. B Hyne,	.. C Spelliey,
.. L Hornbeck,	.. C Ramsey.

—Le beau temps est extrêmement favorable à la construction des écluses du canal Harvey. Les travaux se poursuivent activement.

—Le Volunteer Fire Engine Company No 1 donne un bal samedi soir, au Grunewald Hall.

—La police fait la guerre aux "bunko men" des rues St. Charles et Commune. Il ne sera plus aussi facile à ces individus d'attirer les étrangers dans ces maisons qui ont fait tant de victimes. M. Boylan a transmis les ordres les plus positifs et les plus sévères à ses subordonnés, qui ont déjà opéré plusieurs arrestations; deux de ses aides—Pecora et Monongh—se distinguent depuis trois jours, et ne négligent rien pour protéger nos visiteurs.

—Mathieu Raditch, qui est atteint d'aliénation mentale, a été arrêté au coin des rues Gaiennié et Camp.

—Anna Merit et Mollie Kern ont été arrêtées par ordre du juge Sheehan. Anna Alexander les accuse de voies de fait et de bris de paix.

—Robert Moore, "driver" du "car" No 83 de la ligne des rues Clio et Erato, car qui a écrasé jeudi après-midi, Léontine Harris, petite fille âgée de trois ans, s'est constitué prisonnier, hier matin, à la station du deuxième "precinct".

—Pat Ryan a été arrêté dans la rue Deuxième, près Carondelet. MM. John Richards et S. Francalo, l'accusent d'être entré, avec effraction, chez eux, et d'y avoir troublé la paix.

—Borda Lee, âgée de trente-trois ans, a été envoyée à l'hôpital, de la station du troisième precinct.

—Ellen Raspenson, Louis Ray et Louis Randolph, (ces deux derniers sont de couleur) ont été écroués à la station de la place Jackson. Ils sont accusés d'ivresse et de bris de paix.

—Louisa Tucker, accusée de vagabondage, a été arrêtée dans la rue d'Orléans, entre les rues Claiborne et Derbigny.

—Un nommé Edward a été écroué à la station du Port. Il est accusé de n'avoir aucun moyen d'existence.

—Mike Roman, marin, employé à bord du bateau à vapeur "John H. Hanna," amarré au pied de la rue Lavergne, à Algier, est tombé du pont flottant et a reçu plusieurs contusions. On l'a transporté chez lui, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Hier matin, à sept heures et demie, Lucien Assel a été renversé par une charrette, au coin des rues Damaine et Decatur. Les roues du véhicule lui sont passées sur la jambe gauche. La blessure n'est pas grave.

—Hier, à la séance du Conseil sanitaire la résolution suivante du Dr Rauch a été adoptée:

"Attendu qu'il existe un manque de confiance quant à la prompte transmission de renseignements, par les autorités sanitaires de la Nouvelle-Orléans relativement aux maladies contagieuses,

"Résolu que le conseil est d'opinion que la confiance renaîtrait aussitôt si le bureau de santé de l'Etat demandait au bureau national de l'Union de placer un inspecteur à la station de la quarantaine, un autre à la Nouvelle-Orléans, et ces inspecteurs avaient accès aux livres du bureau de santé, qu'il leur était donné toutes les facilités nécessaires pour avoir des informations positives sur les cas douteux et surtout quand il s'agira de cas de la fièvre jaune."

—Hier, à une heure de l'après-midi, un cheval attelé à un buggy que conduisait M. Geo. L. Moore a eu pour dans la rue de la Levée, entre les rues Conti et Bienville, où il a pris le mors aux dents. Le véhicule s'est heurté contre un monceau de bois et a été brisé. M. Moore a été renversé de son siége et a eu la jambe gauche disloquée. On l'a transporté à sa résidence, No 131 de la rue Baronne.

—Un marchand de billets de la loterie de la Havane a été arrêté, hier; il a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

—A la cour civile de district, la succession de J. H. Steele est ouverte.

Les Cuirassés Européens.

Les flottes cuirassées de l'Europe prennent chaque année un accroissement tel, qu'on ne lira pas sans intérêt les renseignements officiels qui suivent sur l'importance de la marine des grands Etats.

Celle de l'Angleterre, il est inutile de le dire, occupe la première place. Elle compte: 30 cuirassés de 1er rang, 11 cuirassés de 2me rang, 5 cuirassés sans mâture et 4 garde-côtes.

A propos des cuirassés sans mâture, nous ferons remarquer que les ingénieurs anglais ont eu le mérite de s'apercevoir que, pour un navire cuirassé, la mâture est plutôt un obstacle qu'une aide pour la marche, et ils ont conatrut successivement cinq navires dépourvus de mâts. D'après l'un des programme arrêté en 1872, qui ne peut être que provisoirement réalisé, huit autres navires de 1er rang, 12 de 2e rang, et 20 garde-côtes de premier et de 2e rang.

La Russie possède 3 cuirassés d'escadre, 1 cuirassé sans mâture, 2 cuirassés de station, 10 garde côtes et 13 petits monitors.

Parmi les garde-côtes il faut signaler deux navires d'un type tout à fait bizarre que les Russes ont baptisés du nom de *popoffkas*, empruntè au nom de l'inventeur, le vice amiral Popoff. Leur construction offre de remarquable qu'étant de forme cylindrique, ils n'offrent ni avant ni arrière. Comme on le pense bien, ces navires ne sont pas des modèles pour la marche. A